

**Revue  
des Études  
Berbères**

**6**



REB - Volume 6 – 2011

---

**Linguistique(s) de corpus  
De la constitution à l'exploitation des corpus**

Kamal Naït-Zerrad (éd.)

LACNAD  
Centre de Recherche Berbère  
**INALCO**

# Revue des Études Berbères

**Directeur de Publication:** Jacques LEGRAND

## **Comité de Rédaction**

Abdellah BOUNFOUR (Responsable de Rédaction),  
Dahbia ABROUS, Mohamed AGHALI-ZAKARA,  
Salem CHAKER, Said DOUMANE, Kamal NAÏT-ZERRAD

**Secrétariat de la Rédaction:** Ouzna OUAKSEL

## **Comité Scientifique International**

[en cours de constitution]

© Inalco, 2012

ISSN : 2119-8349

ISBN : 978-2-85831-194-1

## **Le Lexique Manuscrit Arabe Dialectal – Kabyle de la Zawiyya Historique de Cheikh Aheddad (19<sup>e</sup> siècle) (\*)**

Djamil AÏSSANI (\*\*) et Collaborateurs (\*\*\*)  
Association Gehimab – Laboratoire Lamos  
Université de Béjaia, 06 000 (Algérie)

Les manuscrits de langue berbère de Kabylie sont très peu nombreux (cf. [5], [16]). Cependant, les choses ont bien changé depuis que J.D. Luciani présentait en 1893 « *le seul manuscrit qui en existe dans le territoire soumis à la domination française* » [8], [9]. En effet, un travail d'investigation sur le terrain ces dernières années a permis à l'Association Gehimab Béjaia de localiser une douzaine de manuscrits (transcrits en caractères arabes, cf. [7], [8], [9], [3], [11], [16]).

Deux de ces manuscrits sont des lexiques Arabe – Berbère (voir [13]). A notre connaissance, ces lexiques sont les seuls connus pour le Maghreb central. L'un d'entre eux a été localisé à Najaf (Irak) et est intégré dans un manuscrit d'astrologie (voir [13]).

L'objet de cet article est donc de présenter l'unique lexique manuscrit Arabe dialectal – Kabyle découvert en Kabylie. Il s'agit d'un manuscrit du 19<sup>e</sup> siècle qui a appartenu au fond documentaire de la *Zawiyya* historique de Cheikh Aheddad (voir [28]). Il est différent des glossaires notariaux qui existent au Maroc (cf. [20]). Une brève analyse donne à penser que ce lexique pourrait avoir été conçu à l'intention des étudiants arabophones qui venaient poursuivre leurs études à la *Zawiyya* historique de Seddouk ou Fella. D'une manière plus générale, ce lexique servait probablement à faciliter la communication entre la *Zawiyya* mère et d'autres qui lui étaient affiliées (au sein de la *Tariqa Tarehmanit - Rahmaniya*).

---

\*Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet *FSP: Mode de Production et de Transmission de la Culture dans les Sociétés Amazighes*, (EHESS, IRCAM, Gehimab,...), 2010 et dans le cadre de l'axe de recherche sur les manuscrits [CNRPAH Alger – GEHIMAB Béjaia].

\*\*Directeur de Recherche au C.N.R.P.A.H. Alger

\*\*\*Yacine T., Sahki I., Berri H., Bekli M.R., Abrous D., Mechehed D.E., Ouali S., Yahiaoui M. et Dairi N.

## ***I - Les manuscrits de langue berbère de la Kabylie***

Durant tout le Moyen Âge, le berbère est demeuré une langue de communication. De nombreux berbérophones rencontraient des difficultés pour accomplir la prière. Ainsi, l'élève Tlemcénien de Béjaïa, Abu al-Qasim al-Uqbani (1321 - 1409), fût interrogé sur les gens qui invoquent Dieu (*Du`a*) en berbère. Il répondit que cela est autorisé, car Dieu sait toutes les langues (cf. *Fatwa* d'al-Uqbani, dans *al-Mi`yar* du jurisconsulte al-Wansharisi, vol. I, pp. 186) [16].

Si aujourd'hui on reconnaît à la langue berbère une importance scientifique certaine, c'est parce que les berbérophones ont pu donner à leur langue une grande puissance d'expression dans les domaines qu'ils maîtrisent (cf. lettre de Lionel Galand à Djamil Aïssani, 1977.) [15].

Le travail de localisation des manuscrits de langue berbère de la Kabylie commence en 1994, après la découverte d'*Afniq n'Ccix Lmuhub* à Tala Uzrar (Commune de Ain El Graj, Sud Est de la Kabylie) [5], [28]. Cette *Khizana* (Bibliothèque savante de manuscrits) avait été constituée au milieu du 19<sup>e</sup> siècle par un lettré local. Parmi les 624 manuscrits répertoriés, 04 étaient des écrits de langue berbère [5]. Depuis, nous avons pu localiser des écrits de ce type dans les fonds manuscrits de plusieurs *Zawiyya* – instituts du Sud Est de la Kabylie et de la Vallée de la Soummam : Chellata (Ash Shellati), Taslent (Boudaoud), Aouzellagen (Cheikh Ouamara), Boudjellil (Cheikh Oubelkacem), ... [16]. Un témoignage du voyageur L'Hocine al-Wartilani (1713 – 1779) indique que des feuillets isolés écrits en langue berbère existaient déjà au milieu du 18<sup>e</sup> siècle à la *Zawiyya* Yahia al-Aydli à Tamokra [16]. Cette tradition d'utilisation des caractères arabes pour transcrire des textes berbères est confirmée par les corpus de Cherif Kheddad, ou de Qasi U Difella (à travers Hadj Boubekeur) [3].

## ***II – Les écrits – manuscrits de la Zawiyah historique de Cheikh Aheddad***

Pendant 12 ans, l'Association GEHIMAB Béjaïa a apporté son concours à la commémoration de l'insurrection de 1871 à Seddouk ou Fella. Les expositions «*Cheikh Aheddad et Tarehmanit : Influence dans la Vallée de la Soummam*», produites en 1996 - 2008 pour les 125<sup>e</sup> - 137<sup>e</sup> anniversaires (de l'insurrection de

1871) avaient permis de mettre en évidence la contribution intellectuelle de Cheikh Aheddad [28]. Cet élément nouveau par rapport à ce qui est habituellement mis en avant (à savoir les aspects politique, militaire et religieux) avait donné une autre dimension au personnage. En effet, ce travail colossal de reconstitution avait permis d'identifier, de localiser et d'analyser les documents manuscrits en rapport avec la pensée intellectuelle de Cheikh Aheddad [12]. En particulier, nous avons pu avoir une idée de sa *Silsila* (chaîne d'autorité) qui a permis de pérenniser la *Tariqa* après l'insurrection. Une première tentative de "localisation" des manuscrits de la *Khizana* (Bibliothèque de manuscrits) de la *Zawiyya* historique de Cheikh Aheddad (Seddouk ou Fella) avait alors été initiée [12], [28].

a) *Cheikh Aheddad et Tarehmanit*

Né en 1790 à Seddouk Ou Fella (Petite Kabylie), Mohand Ameziane Aheddad a fait ses études à Imoula (M'cisna) auprès de Cheikh al-Rabia Belmouhoub, puis en Grande Kabylie auprès de Cheikh Arab Nath Irathen, et à Aït Smaïl, *Zawiyya* du fondateur de la *Rahmaniyya*. Il revient ensuite pour officier à la *Zawiyya* Cheikh Aheddad qui avait été fondée par son père Abi Ali El-Haddad (cf. [1], [2]). Dahbia Abrous a développé les rapports Aheddad – *Tarehmanit*. Il semble qu'au début du siècle, cette Confrérie seule arriva à s'affilier une cinquantaine de *Zawiyya* à travers toute l'Algérie, à savoir 14 dans le Constantinois, 19 dans l'Algérois et l'Oranie et 16 dans le Sud. En 1871, ce chiffre sera multiplié par 5.

Il est possible d'avoir des témoignages précis sur l'insurrection de 1871, sur le rôle de Cheikh Aheddad, sur l'implication totale des tribus de la région et sur la terrible répression de l'armée coloniale (cf. [32]). Commandées par les fils d'Aheddad, à savoir Cheikh Aziz et Cheikh M'hand, les tribus de la Vallée de la Soummam ont effectivement participé aux batailles livrées dans la plaine de Béjaïa et aux assauts contre la ville en Mai et Juin 1871 (cf. [12]).



*Akham Lekhouan n'Ccix Aheddad  
(Maison des adeptes) à Seddouk ou Fella*

*b) Les écrits de Cheikh Aheddad*

Cheikh Aheddad est l'auteur de plusieurs ouvrages. C'est le cas de son livre sur le *Tassawuf* intitulé « *al-Taqyid al-Mubarek* ». Le manuscrit en notre possession comprend 84 feuillets et a été copié en 1293h./1876. Il a été localisé à la *Zawiyya* de Rafsa (Sétif). Cette *Zawiyya* a été fondée par Cheikh El-Hacène Boucenna, Cheikh Doyen, après Cheikh El-Houès, de la *Tariqa al-Rahmaniyya*. Précisons que cet ouvrage avait été signalé par Amar Talbi en 1971, sur la base du manuscrit de M.C. Bencheikh [2]. Citons également le fameux manuscrit de *Tassawuf*, localisé par Cheikh Bouabdelli. Daté de 1261h./1845, il décrit la situation sociale de son époque : « *Les inovations, Bid'a ont envahi le monde. Aucune ville, aucun village n'y échappe. J'ai constaté cela moi même. La tradition, Sunna, a disparu devant les passions. Les gens de l'orthodoxie sont de plus en plus humiliés. Quant aux innovateurs, ce sont eux qui occupent les postes de responsabilité dans l'administration, la justice,...* » (cf. [21], p. 355. et [12]).



Manuscrit de Tassawuf de Cheikh Aheddad, copié par Mohamed Tahar Zwawi en 1347 h./1929.



At-Taqyid El-Moubarek. Manuscrit de Tassawuf de Cheikh Aheddad copié par Cheikh El-Houas 1876/ 1293 h

c) *Influence de la Pensée de Cheikh Aheddad*

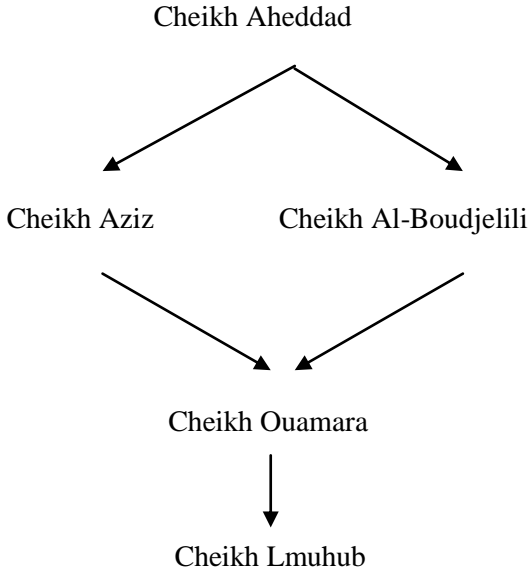
Contexte de crise profonde, le XIX<sup>e</sup> siècle verra l'émergence de *Tarehmanit* (la *Rahmaniyya*). Sur cette période, plusieurs éléments ont une importance fondamentale. Produite par l'Association Gehimab Béjaia pour commémorer le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'Insurrection de 1871, l'exposition « *Influence de la Pensée de Cheikh Aheddad* » avait mis l'accent sur l'analyse des écrits de Cheikh Aheddad (cf. [28], [12]). Elle avait également abordé les traces du Soufisme dans l'oralité, avec en illustration les célèbres rapports d'Aheddad avec Cheikh Mohand Oulhocine [30]. Enfin, elle avait permis l'identification du savoir qui était à la

disposition des lettrés locaux en Kabylie dans le domaine du *Tassawuf* (à cette époque) [12].

d) *Une idée de la Silsila (Chaîne d'autorité) de Cheikh Aheddad*

En raison de la répression terrible qui a suivi l'insurrection de 1871, les Chefs de la *Rahmaniyya* ont initié un processus qui a permis à la *Tariqa* de se pérenniser.

La découverte récente de plusieurs *Idjaza* de Cheikh Aheddad et de ses disciples (cf. [27], [26]) a permis d'avoir une idée précise sur sa *Silsila* (Chaîne d'autorité). Dans [12], nous avons présenté des documents exceptionnels. Il s'agit des *Idjaza* (diplôme, licence, autorisation d'enseigner) de Cheikh Aheddad, de Cheikh Aziz, de Cheikh al-Boudjelili et de Cheikh Ouamara [12] (voir schéma ci-dessous).



© Collection Famille Belheddad

*Idjaza de Cheikh Aheddad  
Mohand Ameziane à Cheikh  
Mohamed Ben Abi al-Qassem  
al-Boudjelili*



e) *La Bibliothèque de la Zawiyya Historique de Cheikh Aheddad*

Il est possible aujourd'hui d'avoir une idée de ce qu'avait été la prestigieuse *Khizana* (Bibliothèque de Manuscrits) de la *Zawiyya* Historique de Cheikh Aheddad. Démantelée par les Français lors de l'insurrection de 1871, les ouvrages restants ont été dispersés. La famille, de même que d'autres chefs de l'insurrection, déportés en même temps que Si Aziz, possédait une quantité considérable de manuscrits, dont au moins une partie les accompagnait lors de leur déportation, et qui furent saisis au moment du départ, et attribués finalement à la bibliothèque des langues orientales de Paris (16 novembre 1872, mais aucun inventaire précis n'a été retrouvé – cf. Roman Stefan [31] et [29]). De nombreux manuscrits ont été localisés et identifiés ces dernières années, à Seddouk ou Fella, ou bien chez certains descendants de la famille Belheddad. D'autres se trouvent à la Bibliothèque Nationale Alger [27].

f) *Le Manuscrit - Qasida en langue berbère*

Un des manuscrits de langue berbère localisé à Seddouk ou Fella est une *Qasida*, visiblement rédigée par un vieux *`Alam*, car l'écriture est « tremblotante ». Nous avons choisi de présenter le fragment de texte suivant:

- بدغ قنزي اسولغ غويذ سنغ لكيس أرسول سكرغ ثغر أنديل أدغوس

La transcription en caractères latins : « *Beddey deg tizi sawley yer wid i ssney Lkis rrsul sekrey tiyri anda yella ad d-iyewwes* ». La traduction française donne : « *Debout sur le col, j'ai appelé ceux que je connais pour que le meilleur, le messager ressurgisse de là où il est* ». Nous avons demandé à un Cheikh de Seddouk de nous donner sa compréhension de ce texte. Il nous donne cette sentence : « *Wayi d læbd tehres fell-as ddunit indeh s lænaya n læbd leali* ». La traduction française donne : « *Celui-ci est un être perdu en ce monde – il implore la sollicitude des gens de bien* ».

### III - Le lexique manuscrit Arabe dialectal - Kabyle

Parmi les écrits de langue berbère localisés à Seddouk ou Fella figure le fameux lexique arabe dialectal – Kabyle[13]. Il se trouvait dans *Akham n'Ccix*, dispersé parmi tout un ensemble de feuillets épars. Le manuscrit était désordonné et nous l'avons réorganisé. Nous faisons donc référence à la numérotation réelle.

Ce manuscrit est constitué essentiellement de deux textes : un lexique [pages 01 – 64] et un texte religieux [pages 66 – 67]. Ce texte religieux ne fait pas partie du lexique. Il a été copié très récemment (milieu du XX<sup>e</sup> siècle) par un copiste différent.

L'introduction du Lexique commence par le fragment suivant:

- الله امصلي عليك يا رسول الله أوين ابغن أنحفظ ثمسليث انتعربث أغر دين ادشبن فلكتاب أي وي تزورث (مقدمة القاموس بالأمازيغية للشيخ محمد أمزيان بلحداد)

La transcription en caractères latins : «*Llahum salli ealayka a rrsul Llah, a win yebyan ad ihfed tameslayt n taerabt, i\$er din i d-icban deg tektab-ayi*». La traduction française donne : «*Que la prière de Dieu soit sur toi messenger d'Allah. Celui qui veut apprendre la langue arabe, qu'il lise ce qui est écrit dans ce livre* ».

Le lexique est regroupé en champs dont les titres sont indiqués, ex: "arbres et herbe" "الأشجار و الحشيش" (page 40), "les oiseaux" "الطيور" (page 20), etc. ; le titre du champ peut aussi ne pas être indiqué. C'est le cas de la série relative aux "légumes" (page 19). Les champs lexicaux contenus dans ce manuscrit sont très variés : "animaux sauvages", animaux domestiques, oiseaux, reptiles, insectes ; végétaux : arbres, arbres fruitiers, plantes médicinales ; produits alimentaires, géographie, phénomènes atmosphériques, corps humain, etc. Outre ces champs, une part importante de ce lexique est consacrée à l'organisation sociale : vocabulaire de la parenté, espaces habités, titres et fonctions catégories sociales, vocabulaire religieux.

A ce matériau lexical qui constitue l'essentiel du manuscrit, s'ajoutent des éléments de grammaire. Par exemple, les pronoms personnels (page 11), les phrases simples (page 12, 13), qui semblent destinées à la conversation courante (ex : cours, marche, j'ai faim, ...).

Un premier examen du matériau constituant ce lexique permet de souligner les points suivants :

- La quasi-totalité des mots kabyles de ce lexique sont attestés dans le kabyle usuel actuel à de rares exceptions près ; exemple à la page 62 الشو اول النهار : اواس ; (*ccaw n wass*) : début du jour ; *ccaw* : « extrémité : début ou fin » (voir le Dallet, 1982 : 116), bien qu'encore connu, tend à tomber en désuétude. On ne note, dans ce lexique, aucun emprunt au français.
- Dans ce passage de l'arabe dialectal vers le kabyle, certains mots ne sont pas traduits mais expliqués en kabyle. C'est le cas par exemple en page 22 : اللفع = اللفع غورس سبع افراي : (la vipère) : la vipère a sept têtes "cette explication rappelle l'hydre des contes kabyles (*talafsa*).

Cette absence de traduction concerne certains champs comme l'habitat, plus précisément la tente (pages 56 – 57), le lexique religieux (page 60) et des aspects de l'organisation sociale (page 49). Le vocabulaire religieux, à l'exception de quatre mots n'a pas été traduit car, pour le kabyle, une part très importante de ce vocabulaire a été empruntée à l'arabe. Pour les éléments liés à l'organisation sociale qui figurent en page 49, seule la fonction de "caïd" a été traduite. Au lieu de la traduction, un commentaire en kabyle a été noté sur l'ensemble de la page, dans lequel sont comparées les dénominations des types d'habitat.

L'importance accordée à l'habitat nomade, à son ameublement (page 55) à la culture de la datte (page 44) indique que ce lexique pourrait avoir été conçu à l'intention des étudiants arabophones qui venaient se former dans la *Zawiyya* de Seddouk Ou Fella ; d'une manière plus générale, ce lexique servait probablement à faciliter la communication entre cette *Zawiyya* et d'autres qui lui étaient affiliées : on sait en effet que la *Zawiyya* de Seddouk Ou Fella rayonnait, à partir de la Kabylie, sur une bonne partie de l'Est et du Sud algérien.

#### ***IV – Les termes relatifs au corps humain***

Afin d'avoir une idée du contenu du lexique, nous reproduisons ici trois des quatre feuillets qui concerne le corps humain (*Lğetta n bunadem* - cf. [13]).

Nous avons rajouté 03 colonnes à l'édition du lexique, à savoir : transcription en caractères latins (colonne 1) et traductions en arabe (colonne 2) et en français (colonne 3).



<b>Lexique</b>				
Traduction en Français	معناها بالعربية الفصحى	Transcription en caractères latins	Traduction en kabyle transcrit en caractères arabes	Termes en arabe dialectal
La barbe	اللحية	Tamart	ثمارث	الحي
Mâchoire	فك	Ayesmar	اغصمار	الهرناس
Cheveux	الشعر	Cœer	الشعر	الشعر
Cheveux	الشعر	Tacekuḥt	تسكوحث	الكتوش
George	الحنجرة	Tagerjunt	تجرجومت	الفرجوم
Cou - nuque	الرقبة	Amegah	امگاح	الرقب
Epaules	الكتفان	Tuyat	ثياث	لكتاف
Pointe des épaules	رؤوس الكتفان	Ixfawen n tuyat	اخفون انتياث	روس لكتاف
poitrine	الصدر	Idmaren	اذمارن	الصدر
Sein	الثدي	Tibucin	تبشين	لبزازل
Dos	الظهر	Aerur	اعرور	الظهر
Abdominale	البطن	Aæbbuḍ	اعبوض (ط)	البطن
Ombilical	السرة	Timiṭ	ثميط	السر
Cœur	القلب	Ul	أول	القلب
Poumon	الري	Afwad	أفواذ	الري

56

الك	ت	تاس
الك	كروش	كروش
المص	ان	المص
كلا	كلا	كلا
الط	ان	الط
الط	ان	الط
المت	ان	المت
الم	ان	الم
الم	ان	الم
الم	ان	الم
الم	ان	الم
الم	ان	الم
الم	ان	الم
الم	ان	الم
الم	ان	الم
الم	ان	الم
الم	ان	الم

Collection Famille Belhedad

<b>Lexique</b>				
Traduction en Français	معناها بالعربية الفصحى	Transcription en caractères latins	Traduction en kabyle transcrit en caractères arabes	Termes en arabe dialectal
معناها باللاتينية	معناها بالعربية الفصحى	معناها بالقبائلية بحروف لاتينية	معناها بالقبائلية بحروف عربية	الكلمة الأصلية كما وردت
Foie	الكبد	Tasa	ثاس	الكبدا
Ventre	الكرش	Akerciw	أكرشيو	الكرش
Ventres	الكروش	Ikerciwen	إكرشيون	لكروش
Intestin	المصران	Ajeεbub	أجعبوب	المصران
Intestins	المصران	Ijeεbuben	إجعبوين	لمصران
Reins	الكلية	Tigezzal	تكرال	لكلا
Rein	الكلية	Tigzelt	تكرلت	كلو
Rate	الطحال	Ađiħan	أضحان	الطحان
Estomac	المعدة	Tameεnanať	ثمعناط	الدوار
Fesse	ردفان	Tadawt	ثداوث	المسلان
Vésicule	المرارة	Izi	إيز	المرار
Côtes	الأضلع	Iberđiyen	إبرضين	أضلوع
Cuisse	الفخذان	Timesđin	ثمسضين	لفخاض
Genoux	الركبتان	Tigeçrar-Tageçrirt	تگشرار - تگشريرت	الركايب
Jambes	الساقان	Tiblulin	تبلولين	الصفان
Sabot	الحافر	Agrez	أقرز	الحافر
Pied	القدم	Timceť (uđar)	ثمشط	لقدم
Doigts	الأصابع	Iđuđan	إضضان	أصابع

٥٦

الشُّكُولُ ضَارِنٌ	مَحْصَبُ الشَّرَجَلِيِّينَ
الْمُشَارِنُ	لَضَبَارٌ
إِزْرَانٌ	تَفْرِوقٌ
تَمَقِاصِلُ	تَمَقِاصِلُ
إِغْمِصَانٌ	تَقَطَاةٌ
إِغْلَسٌ	الذُّرَيْبِيُّ
إِفْسِرٌ	يَدِييٌ
إِفْجِرِنٌ	الرَّجَلِيُّ
الزُّفُودُ	الزُّفُودُ
إِجْكَالٌ	الْكُفُّ
أَكْلِيمٌ	أَجْلَدٌ
أَزَارٌ	الْعَرِيقُ
أَكْسُومٌ	الْعَمُّ
تَقْمَاشٌ	الضَّرُوسُ
تَقْمَارٌ تَقْمُوقٌ	تَفْرِوقٌ تَفْرِوقٌ



			<b>Lexique</b>	
Traduction en Français	معناها بالعربية الفصحى	Transcription en caractères latins	Traduction en kabyle transcrit en caractères arabes	Termes en arabe dialectal
Nerfs des jambes	أعصاب الرجلين	Cckul idarren	الشكول إضاران	عصب الرجلين
Ongles	الأضافر	Acaren	الشارن	أضفار
Veines	العروق	Ižuran	إžران	لعروق
Articulation	المفاصل	Lemfašel	لمفاصل	لمفاصل
Os	العظام	Iysan	إغسان	لعظام
Bras	الذراعين	Iyallen	إغلن	الذرعين
Mains	اليدين	Ifassen	إفسن	يديين
Jambes	الرجلين	Iqejjaren	إقچرن	الرجلين
Cubital	الزند	Zznud	الزنود	الزنود
poignet	الكف	Idikel	إدكل	الكف
Peau	الجلد	Aglim	أكليم	الجلد
Veine	العرق	Ažar	أžار	العرق
Viande	اللحم	Aksum	أكسوم	اللحم
Dents	الأضراس	Tuymas	ثغماس	الضروس
Coudes	المرفق	Tiymar	ثغمار	لمرافق
Coudes	المرافق	Tayemurt	ثغموث	المرافق

### *Références*

- [1] Abrous D. Famille *Aheddad*, Dictionnaire biographie de la Kabylie, volume 1, 2001.
- [2] Actes du séminaire à l'occasion du *centenaire de l'insurrection de 1871*, Seddouk, 1971.

- [3] Actes du Workshop « *Les Manuscrits de langue Berbère de la Kabylie* », Djamil Aïssani et Tassadit Yacine Ed., Tala Uzrar (Béni Ourtilane)/ Bibliothèque Casbah (Béjaïa) et Boudjellil, Mai 2008 et juin 2009.
- [4] Aïssani D. and all., *Le Milieu Intellectuel de la Petite Kabylie*. Actes du Séminaire sur les Ulémas de Béjaïa, Direction des Affaires Religieuses Ed., Maison de la Culture, Béjaïa, 1996.
- [5] Aïssani D., *Les Ecrits de Langue Berbère de la Collection de Manuscrits Ulahbib*. Revue *E.D.B (Etudes et Documents Berbères)*, N° 15 – 16, 1998, Edisud, Paris, pp. 81 – 99.
- [6] Aïssani D., *Mille ans de Soufisme en Kabylie*. Actes du Colloque International «Mouvement Intellectuel et Chemins de la Vérité», Alawiya Ed., Maison de la Culture, Béjaïa, Septembre 2003.
- [7] Aïssani D., *Les manuscrits musulmans du Maghreb*. In the Book *Les Trésors Manuscrits de la Méditerranée* », Faton Ed., Paris/Dijon, 2004, pp. 81 – 99.
- [8] Aïssani D., *Les documents historiques de la Kabylie*, Séminaire de l'Inalco (Chaker – Bounfour), Paris, Novembre 2006.
- [9] Aïssani D., *Les Manuscrits de Langue Berbère de la Kabylie*, Actes du Séminaire International « *Base de Données Electronique de l'Amazighe* », Université d'Agadir et IRCAM Ed., Agadir (Maroc), Décembre 2006.
- [10] Aïssani D., Mechehed D.E., *Usage de l'écriture et Production des Savoirs dans la Kabylie du XIXe siècle*, Revue Internationale **REMMM**, n° 121 - 122, Aix-en-Provence, 2008, pp. 239 – 259.
- [11] Aïssani D., *Nouvelles Localisations d'Ecrits de Langue Berbère en Kabylie*, Proceedings du Colloque International sur les Manuscrits Amazighs, O.C.L.A. Ed., Barcelone, Juin 2009.
- [12] Aïssani D. et Collaborateurs, *Cheikh Aheddad et Tarehmanit : influence sur la Vallée de la Soummam*, In the Book « *Le Galop de l'âme : Chevalerie Spirituelle dans l'Ordre Rahmani* », CNRPAH Ed., 2010, pp. 37 – 50. ISBN : 978 – 9961 – 716 – 35 – 9.

- [13] Aïssani D., Yacine T., Sahki I., Bekli M.R., Berri H., Mechehed D.E., Ouali S., Yahiaoui M. et Daïri N., *Les Lexiques Manuscrits Arabe – Berbère de la Kabylie*, Préface de Dahbia Abrous, Ass Gehimab et EHESS Ed., Béjaïa/Paris, 2011.
- [14] Aïssani D. et Mechehed D.E., *Manuscrits de Kabylie : Catalogue de la Collection Ulahbib*, C.N.R.P.A.H. Ed., Alger, 2011, 215 pages.
- [15] Aïssani D., *Lionel Galand et l'Importance Scientifique de la Langue Berbère*, In the Book "*Nouveaux Mélanges: 90 ans des Galand*", sous la direction de Amina Mettouchi, Collection "Berber Studies", Rüdiger Köppe Ed., à paraître.
- [16] Aïssani D. et collaborateurs, *Les Manuscrits de langue berbère de la Kabylie*. (soumis à la revue *Studi Africanistici : Serie Studi Berberi e Libico-berberi*), Napoli.
- [17] Amahan A., *L'écriture en Tashelhit est-elle une stratégie des Zawaya?* In the Book "*A la croisée des études Libyco-Berbères : Mélanges P. Galand – Pernet et L. Galand*", Paris, Geuthner, 1993, pp. 437 – 449.
- [18] Ben Sedira B., *Cours de Langue Kabyle*, Librairie A. Jourdan Ed., Alger, 1887, pp. 394 – 398.
- [19] Bernard A. et Milliot L., *Les Qanuns kabyles dans l'ouvrage de Hanoteau et Letourneux*, Paris, 1933.
- [20] Berque J., *Un Glossaire Notarial Arabe – Chleuh du Deren (XVIIIe siècle)*, Revue Africaine, Alger, 1950, pp. 357 – 398.
- [21] Bouabdelli M., *Histoire de Béjaïa*, El-Assala, pp. 339 – 356.
- [22] Bouayed M., *Un texte de Cheikh Muhammad Ameziane Ben Ali al-Haddad*, Revue d'Histoire et de Civilisation du Maghreb, n° 1, 1966, pp. 91 – 94.
- [23] Boulifa S., *Manuscrits Berbères du Maroc*, Journal Asiatique, Paris, 10/6, 1905, pp. 333 – 362.
- [24] Ben Brahim Mohamed, *Al-Haoudh*, Ms. N° 615, Bibliothèque – Musée d'Alger (cf. Luciani).

- [25] Clancy-Smith J.A., *Between Cairo and the Algerian Kabylia: the Rahmaniyya Tariqa 1715 - 1800*. In “*Muslim Travellers: Pilgrimage, Migration and the Religious Imagination*”, Eickelman Dale F. and Piscatori James Eds, London: Routledge, 1990, 200 – 213.
- [26] Delpech A., *Un diplôme de Mokadem de la Confrérie religieuse Rahmaniya*, Revue Africaine, n° 18, 1874, pp. 418 – 429.
- [27] Documentation : Descendants de la famille Belhaddad, Sahki Idris, Ouali Saddek, ...
- [28] Gehimab's Association, *Influence de la pensée de Cheikh Aheddad sur la Vallée de la Soummam et le Sud Est de la Kabylie*, Expositions à l'occasion de la commémoration du 125<sup>e</sup> – 137<sup>e</sup> anniversaires de l'Insurrection de 1871, Seddouk, 1996 – 2008.
- [29] Guesdon Marie-Geneviève et Rodriguez Nathalie, Melcom 27, Alexandrie.
- [30] Mammeri M., *Inayas Ccix Muhend (Cheikh Mohand a dit)*, Inna-Yas Ed., Alger, 1990.
- [31] Roman Stefan, *The development of Islamic collections in Western Europe and North America*, London, Mansell, 1990
- [32] Veller A., Monographie de la Commune Mixte de Sidi Aïch, Scheele J. et Aïssani D. (éds), Ibis Press, Paris, 2004.